

INAUGURATION DE LA « FORÊT DES POILUS »

MENDE 27 FÉVRIER 2014

La Grande guerre a cent ans. Partout en France, de très nombreuses manifestations marqueront l'événement et rendront hommage aux poilus.

La Lozère est particulièrement active dans ce domaine. L'ONAC, les Archives départementales ont déjà ouvert le centenaire par leurs conférences à Mende.

Divers acteurs, institutionnels ou associatifs ont mis en route leurs projets commémoratifs.

Le comité départemental du centenaire les connaît, les suit et me tient informé.

Au travers de ce comité, l'Etat a labellisé plusieurs opérations et en finance certaines. L'une d'entre elles, est la remarquable réalisation que nous inaugurons ce matin.

Monsieur le maire, quand, en juin 2012, le directeur de l'ONAC vous a proposé l'idée et le nom de la « Forêt des poilus », il ne se doutait pas de l'ampleur que la Ville de Mende donnerait au projet.

Non, Mende n'a pas raté son rendez-vous avec l'histoire. Les résultats sont là :

- un nouveau parc urbain a été créé, dans les délais ;**
- ses arbres ont été plantés symboliquement par des jeunes gens de tous les établissements scolaires de la commune ;**
- et le chef-lieu du département dispose désormais d'un site de mémoire digne de la contribution des Mendois à la Grande guerre.**

Personnellement, je considère cette réalisation comme exemplaire. Exemplaire par le caractère pérenne que prend l'hommage rendu à l'occasion d'un anniversaire.

Exemplaire par la multiplicité des publics touchés : la « Forêt des poilus » accueillera aussi bien les familles mendoises, les touristes amateurs d'histoire que les élèves et leurs professeurs.

Exemplaire par les multiples vocations de ce nouvel équipement urbain : outre qu'il participe au reboisement, des pentes du causse – en feuillus et non pas en résineux – il sera à la fois un lieu d'agrément, un lieu dédié au souvenir et au recueillement, un lieu pour la réflexion et l'éducation.

Une réalisation exemplaire, enfin, pour le soutien apporté à la belle ambition d'une collectivité par les services de l'Etat : ONAC, ONF, Mission du centenaire.

La Première guerre mondiale a changé l'Europe. Elle a aussi bouleversé chaque ville et village de France. On sait le prix particulièrement élevé qu'a payé la Lozère. 349 plaques honorent les morts à Mende.

Après le conflit, le pays victorieux mais en deuil s'est retrouvé autour de ses monuments aux morts qu'il a élevés par dizaines de milliers. La capitale du Gévaudan inaugurerait le sien le 11 novembre 1924.

90 ans plus tard, pour ses victimes, Mende a choisi non plus un hommage de pierre, mais un monument vivant.

Un nom gravé au pied d'un arbre, une image de vie par delà la mort, une marque de force et d'endurance silencieuses comme celles des soldats de cette guerre.

Un symbole d'élévation et d'attachement au sol qui s'offrirait désormais à la réflexion des promeneurs dans cette « Forêt des poilus ».

La Première guerre mondiale a tué près d'un million et demi de Français. Elle a aussi détruit, des Vosges au Pas-de-Calais, des dizaines de milliers d'hectares de bois et de forêt.

Ici, dans ce département de forêts, souhaitons donc une vie longue et paisible à cette jeune parcelle et à la mémoire ancienne qu'elle porte.

Je vous remercie.